

ASCLEP-HOYA

N°4 & 5 (numéro double) janvier - avril & mai - août 2009



LA REVUE DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE
DES AMATEURS DE HOYA (A.F.A.HO.)



" Les erreurs nous font cheminer vers la vérité "

HOYA EN VEDETTE

Hoya serpens JD HOOKER - (par Isabelle HALNAUT « Angkor »)

Hoya serpens vient du Sikkim, région himalayenne au nord de l'Inde. Il a été publié en 1883 dans la *Flore of British India* par J.D. Hooker. Il a successivement intégré à la section *Hoya* et *Euhoya*, sans que cette classification soit définitive. Il porte son nom de par son port rampant.



Cet Hoya possède de petites feuilles rondes et légèrement duveteuses, vert foncé parsemé de petites tâches gris argent. La taille des feuilles est petite de l'ordre du centimètre et demi. Les fleurs sont un peu plus grandes, elles sont regroupées sur des pédoncules comptant de 15 à 20-25 boutons. La floraison peut s'échelonner d'avril à juillet. La fleur « poilue », de couleur blanc cassé pour la corolle, vire au jaune orangé avant de faner au bout d'une semaine. La couronne est blanche au centre rose rouge. Le parfum présent pratiquement tout le temps peut être considéré comme agréable à entendre.

Asclep-Hoya 2009-18 2 11

COMPRENDRE LES HOYAS

Structure des hoyas - Morphologie d'une plante de Hoya (par Alex GAVRUS « Pakeha »)

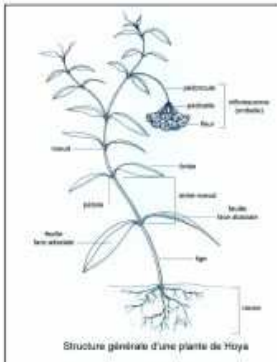
Racines

La plupart des hoyas sont épiphytes, c'est à dire des plantes qui poussent sur d'autres plantes, leur servant de support, mais ne se nourrissant pas de leur hôte.

La structure générale d'une plante de Hoya comprend :

- Les racines
- La tige principale et les ramifications
- Les feuilles (pétiole + limbe)
- L'inflorescence ou ombelle (pédoncule + fleurs)

Une des caractéristiques principales des plantes du genre *Hoya*, est l'exsudation d'un latex blanc (plus ou moins coloré, suivant les espèces) des parties de la plante (racines, tiges, feuilles, pédoncules, fleurs) blessées ou sectionnées. D'après mes observations, les canaux du latex et les canaux de la sève semblent être différents. A confirmer par étude microscopique. Le latex de certaines espèces est translucide, exemples *Hoya carnosus*, *H. pubicalyx*, *H. samoensis*, *H. uncinata*. D'autres espèces ont des latex allant de semi-opaque à semi-transparent, exemples *Hoya (ex) pimentilliana*, *H. hybride* "Mirabelle". Il est possible que ces variations soient l'indice d'hybridations plus ou moins récentes entre espèces à latex blanc et espèces à latex translucide.



Section dans une tige de hoyas -

écoulement de latex central

Latex jaunâtre

Latex translucide

Latex semi-opaque

Latex intermédiaire

Asclep-Hoya 2009-18 2 14

REPORTAGE

Mon entrée dans le monde des Hoyas (par Jocelyne FLORES « Jooe »)

A la construction de la serre d'orchidées (mon cadeau de 24 m²), j'avais réservé une partie pour les plantes tropicales que j'adore et puis j'ai vu des photos de hoyas et celle qui m'a fait craquer, c'est *H. caudata* et sa délicatesse aérienne, le pointillé de ses feuilles.

J'ai trouvé un lien, un forum et oh surprise !!!

des copains orchidéristes et j'ai compris que les conditions de culture sont très proches.

Et me voilà dans le monde fabuleux des hoyas.



Partie des orchidées



Alors, j'ai poussé les "tropicales".

J'ai mis des étagères.

J'ai pris contact avec des membres du forum et mon entrée officielle dans le "clan" a été faite de la plus charmante des manières puisque mes premières boutures m'ont été offertes par « Baldhead » (Sylvain). Et voilà, me voici contaminée-acrochée-foutue.

Partie des hoyas

De contacts en achats, j'ai maintenant plus de 60 espèces et variétés et encore plein de place que j'espère combler avec celles qui me manquent.

OUI, OUI, il en manque ...

Vision globale d'une serre en désordre



Asclep-Hoya 2009-18 2 22

CLASSEMENT NON SCIENTIFIQUE

Airs de famille – Fleurs (par Alexandre GAVRUS « Pakéha »)

3* Fleurs « clochettes » : *E. lauterbachii*; *H. cystiantha*; *H. pauciflora*; *H. patella*; *H. magnifica*; *H. onychoides*; *H. archboldiana*; *H. wallichii*



Eriostemma lauterbachii (K. Schum) Kloppen&Göding



Hoya cystiantha - Schlechter



Hoya pauciflora - Wight



Hoya patella - Schlechter

DECOUVRIR LES ESPECES DE HOYA

Hoya sp aff publicalyx 'HSI-037' – (par Vanessa GOMNOT « Oiktopuss »)

Hoya sp. 'HSI-037', sp. 'HSI AL 037 N / K', 'TML 0461', aff. *publicalyx*, cv. 'Leerie' ...
Mais quelle est la véritable identité de ce *Hoya* ? D'où viennent toutes ces appellations ?

Tout d'abord, « HSI » sont les initiales de la Hoya Society International, une association américaine qui n'existe plus aujourd'hui.
Très similaire à *Hoya publicalyx*, certains pensent qu'il s'agirait du *Hoya publicalyx* type, à l'origine de tous les cultivars. (ref AlphaHoya)
En effet, les feuilles de ce *hoya* sont très semblables à celles des autres cultivars de *H. publicalyx* comme 'Red Button' ou 'Silver pink'. De couleurs vert clair, longues et étroites, elles sont un peu plus épaisses et larges mais leur principale différence est l'absence de marbrures argentées.



Les fleurs ressemblent également à celles des autres cultivars. De taille équivalente, elles sont en bon état pendant environ 10 jours. Leur couleur est d'un rose-rouge si profond qu'il en devient presque noir. La couronne est recouverte de poils gris clair très brillants, qui donnent l'impression que les bords de chaque fleur sont blancs. La brillance de ces poils gêne considérablement la photographie du fait de la réflexion de la lumière, et la couleur de la fleur peut alors passer du rose au noir suivant les conditions de prise de vue. Quant au parfum, il rappellerait celui de *H. carmosa*. (ref. Torill Nyhuus).



Couleur noire photo Torill Nyhuus

RECIT DE VOYAGE

Bornéo 2008 – Récit de voyage – (par Alexandre GAVRUS « Pakéha »)
parties 1 & 2 - Sarawak et Kalimantan

Je rêvais depuis quelques années déjà de voir les hoyas poussant, et pourquoi pas fleurissant, dans leur milieu naturel. J'en avais déjà vu s'épanouissant dehors en 2002 et 2005 en Thaïlande, mais dans la nature ça devait être autre chose. Visionner les 3 diaporamas de voyages en Malaisie (Bornéo, Sumatra et Malacca) présentés par Torill Nyhuus en oct. 2007 à la rencontre AFAD aux Serres d'Auteuil à Paris, m'a encore plus stimulé. Cela d'autant plus que j'ai eu le privilège aussi d'une projection privée avec plus de détails sur la recherche botanique des « amateurs éclairés ». J'ai donc profité d'un congé de 5 semaines en mai 2008 pour partir à Bornéo, endroit au monde où la variété des hoyas doit bien être la deuxième au monde après les îles Philippines.



Bornéo, troisième grande île en taille après Groenland et Nouvelle Guinée, a eu une histoire récente mouvementée. L'île est partagée entre 3 états : l'Indonésie pour sa partie Sud et Sud-Est, avec la province de Kalimantan, la Malaisie pour sa partie Nord et Nord-Ouest, avec les états fédéraux de Sabah, respectivement Sarawak et enfin le Brunei, enclavé dans le Sarawak. Plusieurs religions y cohabitent en paix : musulmans, chrétiens, bouddhistes et animistes.

Après un passage éclair à Kuala Lumpur et Kuching, j'ai atterri à Miri, petite ville en bord de mer de Chine, issue de l'exploitation du pétrole, l'or noir de la Malaisie (en attendant son remplacement par l'or vert, les biocarburants, dont je parlerai dans la 3^{ème} partie de l'article).

J'ai fait un arrêt forcé de 2 jours à Miri, en attendant mes bagages, qui s'étaient perdus à Rome. Le sac à dos a même profité de l'occasion pour faire un tour du monde dans l'autre sens sans moi, il est parti à Los Angeles, puis à Hong-Kong, avant d'être rattrapé et re-dirigé vers Kuala Lumpur, puis Kuching et enfin Miri.

Et enfin j'ai pu prendre un petit avion pour les Kelabit Highlands, région chrétienne de Bornéo à cheval entre le Sarawak méridional et le Kalimantan indonésien.

A Bario, village chef lieu de la région des Kelabit Highlands et village de frontière avec le Kalimantan, on peut s'y rendre depuis Miri par deux moyens de transport : la pirogue et l'avion. Le chemin en pirogue peut prendre jusqu'à 2 semaines en fonction des conditions climatiques, mais c'est le seul moyen de faire parvenir des charges lourdes. Les 3-4 véhicules 4x4 qui roulent sur les pistes du village et l'engin de terrassement qui les entretient tant bien que mal ont été ramenés ainsi. Un petit avion, pouvant transporter jusqu'à 16 personnes et des bagages légers 1 à 2 fois par jour, fait le trajet en moins d'une heure. Mais les vols peuvent être annulés par mauvais temps et il arrive que le village ne soit plus accessible pendant 1 à 2 semaines. Il vaut mieux planifier son séjour avec largesse.



Credit photo : Encarta & e-borneo.com

CULTURE DES HOYAS – Historique de ma collection / 'Mathilde' & 'Chouke', deux hybrides réussis (par Emiko BEGINE)

Je vais à Tenerife depuis 1967, où j'ai pour la première fois vu un *Hoya carmosa* en fleurs. Détail : la plante était cultivée sur une terrasse et ne m'a pas attiré spécialement. En 1977 lors d'une visite aux Jardins Exotiques de Monaco j'ai échangé quelques plantes avec Mr. Kroelein (conservateur à l'époque), dont 2 boutures d'*Hoya* (australis et polymera). Elles ont végété pendant quelques années par manque d'entretien et d'arrosage, et j'ai perdu le polymera. Je n'avais aucune idée de leurs besoins mais me rappelle le mode de culture de certaines plantes à Monaco, à savoir qu'elles grimpaient le long de cordes vers le sommet de la serre.

En 1984 je me procure une bouture de *publicalyx* 'Pink Silver' lors d'une conférence de M Van Donckeleer (des Pays Bas et spécialiste à l'époque) ici à Louvain à l'école d'horticulture, où le cercle Cactophilie local (Cactusflore à l'époque) tenait ses réunions mensuelles. La plante m'avait attiré par la couleur de ses fleurs, et là c'est parti, mais encore lentement, il faut savoir que la botanique m'a toujours attiré et que je possédais plus de 1500 plantes de genres divers mais principalement tropicales et succulentes.

En juin 1986 j'ai reçu une bouture de *Hoya serpens* d'un de mes meilleurs amis amateurs provenant de Pol Bourdoux (bien connu à l'époque aussi bien en Belgique qu'en France mais pas toujours bien apprécié, et qui décéda début des années 90). Cette plante fleurit pour la première fois en 1988. J'ai pris quelques premières boutures pour des échanges en 1989. Cette même année, ma plante mère refleurit et donna ses premiers fruits (gousses). Il faut savoir aussi qu'à l'époque mes plantes étaient à l'extérieur en été sous une véranda en plastique opaque ondulé. En 1992 cette plante ne me donna pas moins de 6 gousses. Je ne savais pas encore que la durée de vie des graines est très courte et n'ai eu donc aucun résultat de germination.



Hoya serpens

Ensuite j'obtins une bouture d'un *Hoya longifolia* (ou similaire) de John Straet et ma femme à l'époque obtenait régulièrement des fleurs sur une bouture de *carmosa* (devenue plante bien sûr, mais toujours dans son pot de 6,5 cm), mais je n'étais toujours pas plus intéressé, car occupé par mes cactées et plantes succulentes des Canaries.

Ce n'est que lorsque j'ai obtenu mes premiers pédoncules floraux (ombelles) sur mon *publicalyx* (+ leur fumet le soir et toute la nuit) que j'ai commencé à me réveiller pour les Hoya. Vint ensuite l'acquisition d'une bouture d'*Hoya publicalyx* 'Red Buttons' ainsi que l'achat d'un livre sur les Hoya de Robert Dale Kloppenburg.

Mais la vraie passion prend ses débuts en 1994 lorsque mon 'Red Buttons' (toujours un de mes préférés) fleurit pour la première fois, ainsi que mon australis (enfini).



Le même été j'ai eu en même temps un *carmosa* et un *serpens* en fleurs, et je découvris pour la première (et jusqu'à présent unique) fois une gousses sur mon *carmosa*. Je ne pensais pas à un possible croisement, car tous mes semis de *serpens* étaient identiques à leur mère, mais ma curiosité était piquée et je restais attentif à l'évolution de la gousses et sa maturité. Celle-ci s'ouvrit en janvier 1995 et je semai les quelques graines dans un terrarium dans mon agence de voyages à Bruxelles en octobre de la même année.

Hoya serpens & *carmosa*